

Thomas devient trésorier de France au bureau de la généralité de Lyon, et se marie, le 5 septembre 1774, avec Anne-Marie-Charlotte Grassot.

Jean, fixé à Paris, est appelé, en 1783, écuyer, intéressé dans les affaires du roi.

A signaler, au passage, *Charles Ferroussat* (1) et son frère *Claude*, fils d'un marchand drapier de la ville de Givors. Malgré ses douze ans, l'aîné ne savait pas lire et le plus jeune avait une santé déplorable. Au reste, ils « retour-
« naient chez eux après leur cinquième », M. Ferroussat ne voulant qu'une chose, « procurer à ses enfants le moyen
« de voir les belles manières et d'en contracter l'habitude. » Et un malin écrivait en marge : « En ont-ils besoin ! »

Charles devenait chirurgien juré à Givors, et mourut en cette ville le 23 décembre 1789. Claude se proposait, dit-on, de suivre la même carrière, lorsqu'il mourut le 24 juillet 1764.

Entre temps, s'était présenté *Pierre de Pétitot* (2), fils

(1) Charles-François Ferroussat, né et baptisé à Givors le 8 mai 1744, fils de René, marchand drapier, et de Catherine Colin, élève du 22 juin 1756 au 25 mai 1759. Claude, né le 17 juin 1748, baptisé le 18, à Givors, élève du 19 mai 1759 au 26 août 1762. On adressait les lettres par M. Belin, aubergiste à Saint-Clair, près les Feuillants, à Lyon.

Le père mourut le 22 novembre 1777, âgé de 80 ans.

(2) Pierre de Pétitot, baptisé à Ainay le 6 août 1754. né le dit jour, était fils de François-Augustin et Françoise-Elisabeth Quatrefages de la Roquette, petit-fils de Simon, receveur de la douane, puis secrétaire de Mgr le maréchal de Villeroy et de Catherine Blanchet. Entré à Juilly le 17 avril 1761.

Voir : STEYERT, *Arm.* — BREGHOT DU LUT, *Catal.*, p. 225. — PERNETTI, II, 322.